

Observatoire de Moydans les 9 et 10 novembre 2017

Avec les membres du club Astro de l'ADAPR, nous avons décidé d'aller visiter l'observatoire astronomique des Baronnies Provençales qui est situé à Moydans dans les Hautes Alpes et de participer à un « voyage » dans le cosmos.



Le Mas des Grès s'étend sur 29 hectares, il est niché dans plus de 6.000 hectares de montagne et de petits chemins. Il bénéficie de 300 jours d'ensoleillement par an, d'un ciel lumineux et d'un air vivifiant. Le ciel pur et l'absence totale de pollution lumineuse permettent de pratiquer l'astronomie de façon innovante. Il est situé entre Nyons et Gap, en pays Rosanais, à 800m d'altitude entre les Alpilles et le Vercors.

Nous avons été accueillis par Marc, astronome et responsable de ce lieu et de son épouse Hélène qui nous a régales le palais.

Voici une partie de notre groupe :



Nous avons été émerveillés par notre soirée d'observation : voir un ciel de nuit extrêmement pur, sans nuages, dépourvu de luminosité. Les étoiles étaient les vedettes de la soirée. Nous avons admiré les amas globulaires, la voie lactée, la lune, les planètes, les constellations... Cependant...

... en venant dans ce site hors du commun, bien installés dans votre voiture, avez-vous été frappés par le paysage qui défilait devant vous, à droite, à gauche ... ?



Pour ma part, j'ai été éblouie par la beauté du paysage par les chaînes des montagnes avec leur strate... On ressent le travail de la terre qui ne semble être que plis et replis, tantôt sinueux, tantôt géométriques. L'ensemble des montagnes paraît des plus désordonnés, comme un amoncellement de grandes plaques de calcaire, à première vue dépourvues de toute logique, ce qui rend l'orientation parfois compliquée. Le dépaysement senti peut être intense : sur les pentes

arides, noires, grises ou bleues des marnes, on croirait fouler un sol lunaire ou martien, un autre pays, un autre monde.

Oui, la géologie des Baronnies est marquée par les millions d'années qui nous ont précédés.

C'est dès l'ère secondaire entre - 160 et - 90 millions d'années que se sont formées ces montagnes avec une alternance de roches calcaires et marneuses. De plus, à cette époque, un bassin marin était en place que les géologues ont appelé « fosse vocontienne ». Tous ces sédiments anciens ont été très fortement disloqués et plissés par les mouvements tectoniques de la fin de l'ère Secondaire et du début de l'ère Tertiaire (-90 à -40 Ma) pour former une succession de chaînons et de dépressions d'orientation est-ouest, parallèles.



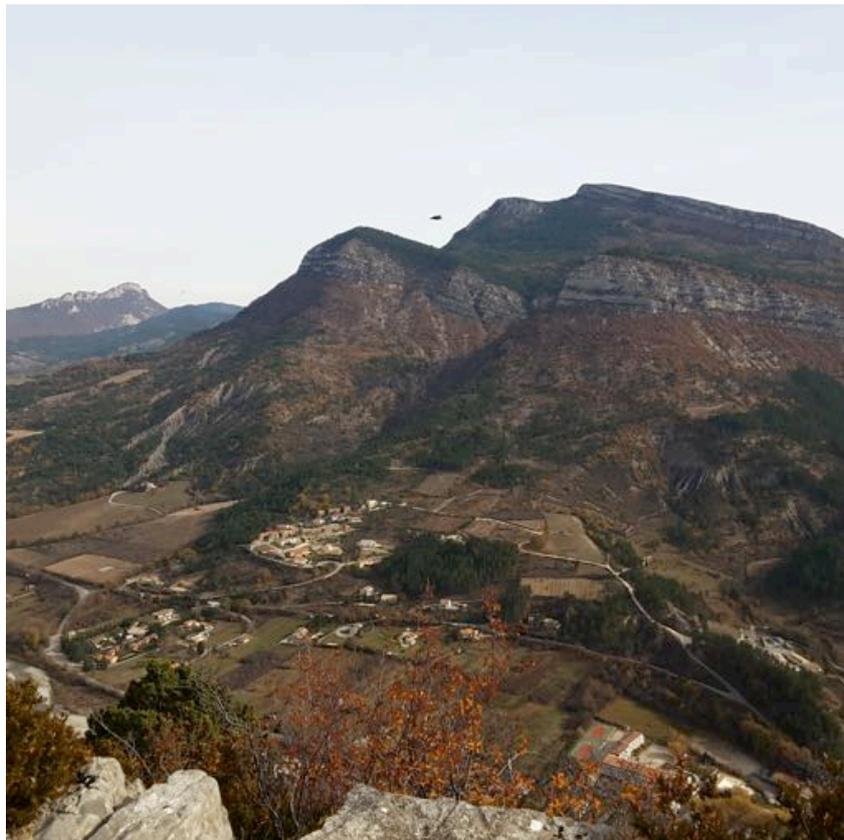
Les Baronnies appartiennent aux chaînes subalpines méridionales. Leur relief est caractérisé par une succession de chaînons et de dépressions parallèles, dont l'allongement est calqué sur l'orientation est-ouest de leurs principales structures tectoniques. Leurs roches appartiennent à une série continue de sédiments stratifiés constitués en alternances de bancs de calcaires et de marnes ou roches feuilletées constituées d'un mélange d'argile, de calcaire et aussi de sable.

La région a été affectée plus tard, à l'époque Miocène (-23 à -6 Ma), par le plissement alpin proprement dit, relativement discret ici mais néanmoins responsable de structures plissées d'orientation nord-sud qui sont surtout observables à la marge ouest des Baronnies (région de

Nyons) et de cassures. Leurs lignes de crêtes sont ordinairement formées par la barre des calcaires tithoniques ou calcaire très fin qui a surgi des profondeurs marines de l'époque jurassique et qui constitue le trait morphologique le plus marquant de ce paysage.

Ce site somptueux est aussi un lieu où l'on peut admirer : les célèbres Vautours des Baronnie.

Direction la Drôme provençale, dans les Baronnie, pour rejoindre le petit village St-May, via Rémuzat qui se trouve en contrebas du Rocher du Caire. De St-May, on prend la petite route étroite qui grimpe jusqu'au parking sur le plateau de St-Laurent, en passant devant la chapelle de l'ancienne abbaye de Bodon, puis on arrive au Rocher du Caire qui surplombe le village de Rémuzat et les gorges de Saint May en contrebas ainsi que toutes les montagnes alentours .



Avoir accès à un site d'observations et de prise de vues, tel que les falaises surplombant Rémuzat, est une chance pour les passionnés d'images et de nature que sont Marie Hélène et moi-même. Aujourd'hui, nous profitons de ce joli ciel bleu, sans trop de vent, pour faire une belle balade sur le plateau de St-Laurent afin de pouvoir admirer le vol des vautours fauves.

C'est un des sites Français où a été réintroduit avec succès le Vautour Fauve en 1996. Il y est maintenant nicheur, a suivi la réintroduction du Vautour Moine en 2004 qui se reproduit lui aussi sur le site... La présence de ces 2 espèces sédentaires a provoqué la réapparition du Vautour Percnoptère en 2000, lui migrateur, qui avait disparu totalement du massif en 1981... Enfin, après sa réintroduction avec succès dans le Vercors, le Gypaète Barbu visite régulièrement les lieux...

Avec une envergure moyenne de 1,70 m pour le Percnoptère et une moyenne frisant les 3 m pour les autres, voir planer et jouer avec les courants d'air ces " grands planeurs" est un pur moment de bonheur...

Notre promenade Le bal des vautours au Rocher du Caire

Là, merveille : un vol de 8 vautours majestueux nous survolent. J'ai l'impression qu'ils nous voient et qu'ils nous envoient un « coup d'ailes » pour nous accueillir.



Aujourd'hui encore, en écrivant ce texte, je garde un beau souvenir de ce voyage, à la fois dans l'espace où nous avons côtoyé les étoiles distantes de nous de milliards de km, ainsi que dans notre temps les millions d'années de la géologie des Baronnies.

Lili Dancette